

Ville d'ODOS

Vendredi 10 novembre à 20 heures 30 au Foyer Rural

Le rôle de l'aviation et son extraordinaire développement durant la première guerre mondiale.

Le premier conflit mondial a débuté en 1914 comme une guerre napoléonienne et s'est achevé quatre ans plus tard comme une guerre moderne. La révolution industrielle de l'époque a beaucoup profité aux matériels terrestres, mais c'est surtout au niveau de l'aéronautique qu'il y eut d'énormes progrès.

Nul ne pensait que l'avion allait totalement révolutionner les stratégies militaires de la grande guerre. Des petits appareils d'observation de 1914 aux bombardiers géants de près de 40 mètres d'envergure de 1918 en passant par les fameux chasseurs des « as », l'aviation mondiale fit en quatre années un incroyable bond technologique.

Christian Falliéro, membre de l'aéroclub de Bigorre et secrétaire du Comité d'Aviation, animera cette conférence audiovisuelle en évoquant notamment les 52 700 avions construits de 1914 à 1918 par la France pour la guerre, ainsi que les 5 500 pilotes et navigants qui ont perdu la vie en quatre ans victime des combats aériens, de la DCA ou d'accidents en mission. Il sera bien entendu question des « as », mais aussi des pilotes des étonnantes missions spéciales, du tir à travers l'hélice, des moteurs canons des écoles de pilotage, mais aussi de l'incroyable essor des usines françaises qui produisaient un avion tous les quarts d'heure, lors des derniers mois de la guerre.

L'animateur ramènera tout d'abord le public dans le tourbillon de « la belle époque ». Il évoquera ensuite les prémices de l'affrontement mondial, puis de la folie meurtrière de la grande guerre. La conférence se terminera par la bravade aux autorités organisée par les « As », lors du premier défilé militaire d'après-guerre, le 14 juillet 1919.



Jean Navarre, l'un des « As » de 14/18, originaire des Landes (Avion M.S Type L). Dès la fin de la guerre, il devint pilote de présentation pour le compte de la firme Morane. Il se tua en juillet 1919. L'un des hangars de piste de l'usine bigourdane Morane-Saulnier, porta longtemps le nom de « Navarre » sur son fronton. Son frère jumeau Pierre également pilote de chasse a été tué en mission. Ils avaient tous deux fait leurs études à Saint-Pé de Bigorre

Une conférence à ne pas manquer.

(Programme de conférence labellisé par le comité « Mission du centenaire de la première guerre mondiale »)

